

Berne, en décembre 2015

## **Retour des assassinats politiques en Turquie Tahir Elçi a été tué d'une balle à la suite d'une conférence de presse**

Le 19 octobre 2015, Tahir Elçi était invité à un débat télévisé en sa qualité de bâtonnier du barreau de Diyarbakir, avocat connu dans la défense des droits humains. Lors de la discussion, il a déclaré que le Parti des travailleurs du Kurdistan n'est pas une organisation terroriste, mais un parti politique.

Le soir même, il fut mis en garde à vue pour avoir fait la propagande d'une organisation terroriste. Après son interrogatoire, il a déclaré à la presse confirmer l'intégralité de ses propos tout en rappelant le droit fondamental qu'est la liberté d'expression.

Depuis ce jour, Tahir Elçi a été la cible principale des déclarations des dirigeants du Parti de la Justice et du Développement. Il recevait régulièrement des menaces, qui l'ont amené à partager à la veille de son assassinat un message sur son compte twitter: «attentat».

Le 28 novembre 2015, Tahir Elçi a organisé une conférence de presse pour attirer l'attention de l'opinion publique sur le conflit entre l'armée et la jeunesse kurde décrétant des zones d'autogouvernement. Son but était d'attirer l'attention sur la destruction des sites historiques dans la vieille ville de Diyarbakir, entourée d'une muraille, vieille de plusieurs milliers d'année. Le lieu choisi était le minaret à quatre pieds, endommagé durant le conflit dans la vieille ville. Après avoir terminé son discours, des tirs ont été entendus, un homme l'a approché et a tiré une seule balle sur sa tête. Les deux policiers présents et à quelques mètres de Tahir Elçi tirent des dizaines de balles sans toucher le meurtrier courant à quelques mètres de distances devant eux. Sur les images vidéos, un policier place une arme utilisée derrière sa ceinture tout en faisant attention à la cacher, sort une autre arme pour tirer en direction de l'assassin.

Tout laisse penser à un attentat organisé et commandité. Le lieu de l'assassinat a été mis dans la zone d'état d'exception. La balle étant sortie de la tête, les policiers ont déclaré ne pas avoir trouvé le projectile. Il sera ainsi impossible de faire une analyse balistique. Les journalistes sur place ont été menacés, comme les avocats, qui se sont rendus sur place juste après l'événement.

Cet assassinat politique ressemble fortement à celui des années 1990 durant lesquelles le gouvernement a eu recours à des forces paramilitaires pour assassiner sauvagement les hommes politiques, des militants et des intellectuels.

Dans une période où le conflit kurde envahit les centres villes kurdes, cet attentat indique le renouveau des forces paramilitaires en lien avec l'Etat. De nombreux avocats, défenseurs des droits humains et des politiciens kurdes reçoivent de sérieuses menaces.

Cet assassinat est une première dans l'histoire de la Turquie en ce sens qu'un bâtonnier en a été la cible.

Connu pour son engagement dans les années 1990 dans sa ville natale, Cizre, où de graves violations des droits humains ont été commises, Tahir Elçi a toujours été dans la scène politique pour son travail juridique et pour son travail politique au sein des organisations de défense des droits humains.

Fidèle aux principes juridiques, il ne s'est jamais soumis à l'autoritarisme du régime, il a toujours exprimé ses opinions.

Réclamant une solution juste et équitable à la question kurde, il a précisé que le PKK n'est pas une organisation terroriste, mais un parti politique avec lequel le gouvernement devra négocier.

En le déclarant, Tahir Elçi n'a fait que prendre part au débat politique, mené également en Europe, notamment en Allemagne, où la suppression du nom de PKK de la liste terroriste est ouvertement discutée tant au parlement que dans la presse.

Nous condamnons cet horrible assassinat et nous exigeons une enquête indépendante pour faire la lumière sur les circonstances de cet assassinat et juger ses responsables, qui ne se limitent pas à quelques personnes ayant exécuté l'acte; leurs instigateurs doivent aussi être dévoilés.

Par cette occasion, nous présentons nos condoléances à la famille de Tahir Elçi ainsi qu'à toutes les forces démocratiques en Turquie et à tous les défenseurs des droits humains dans le monde.